

## Locutions idiomatiques vestimentaires: pour une analyse sémiotique

### Clothing idiomatic expressions: for a semiotic analysis

\*MEKDOUR Zaidi

Université Mohamed Boudiaf de M'sila  
Mohamed Boudiaf University of M'sila (Algeria)  
(Sémiologie de théâtre entre la théorie et la pratique)  
zaidi.mekdour@univ-msila.dz

d/dep:07/08/2023

d/ acc: 26/08/2023

d/ pub: 02/09/2023.

#### Résumé:

Le figement dans la langue, un phénomène sociolinguistique, inclut des expressions idiomatiques liées aux valeurs communes. En effet, les signes linguistiques inspirés des vêtements ouvrent une réflexion sur la construction du sens dans ces expressions en vérifiant l'influence du contexte extralinguistique et de la combinaison d'éléments. Le but de recherche de cette étude est d'explorer le phénomène sociolinguistique du figement dans la langue, en mettant l'accent sur les locutions idiomatiques qui reflètent une pensée liée aux valeurs communes des peuples, notamment celles ayant des origines vestimentaires. Grâce à l'approche sémiotique textuelle, chaque unité porteuse de sens est analysée pour valider ou invalider l'hypothèse de la combinaison d'éléments. Les principaux résultats montrent que ces expressions sont effectivement liées aux valeurs communes et que la construction du sens dépend bien du contexte extralinguistique et de la combinaison des éléments.

**Mots-clés:** Locutions idiomatiques; Vêtements; Figement; Analyse sémiotique.

---

#### Abstract:

The figment in language, a sociolinguistic phenomenon, includes idiomatic expressions related to common values. Linguistic signs inspired by clothing open a reflection on the construction of meaning in these expressions, verifying the influence of the extralinguistic context and the combination of elements. The research goal of this study is to explore the sociolinguistic phenomenon of figment

---

\* MEKDOUR Zaidi. [zaidi.mekdour@univ-msila.dz](mailto:zaidi.mekdour@univ-msila.dz)

in language, focusing on idiomatic expressions that reflect a thought linked to the common values of peoples, particularly those with clothing origins. Through the textual semiotic approach, each meaning-bearing unit is analyzed to validate or invalidate the hypothesis of the combination of elements. The main results show that these expressions are indeed linked to common values and that the construction of meaning depends on the extralinguistic context and the combination of elements.

**Keywords:** Idiomatic expressions; Clothing; Figment; Semiotic analysis

-----



## Introduction

Les locutions idiomaticques représentent un élément essentiel du langage. En effet, elles proviennent de la littérature ou de la sagesse populaire, du jugement et de l'appréciation collective et font partie du patrimoine culturel et social de la langue. Ainsi, elles offrent un mode d'expression à la fois courant, familier, divertissant, inhabituel, imagé et novateur qui confère au langage de nouvelles dimensions sémantiques, en particulier lorsqu'elles sont en adéquation avec le contexte communicatif.

Toutefois, du point de vue syntaxique, les constituants de ces expressions, plus précisément ces syntagmes, revêtent une signification significative, soit indépendamment les uns des autres, soit de manière associative, établissant ainsi une relation entre eux. Cependant, l'élément qui intervient sur le plan cognitif est la trace culturelle présente dans la phrase. En effet, le phénomène de figement possède cette caractéristique culturelle lorsqu'il s'agit de la signification des phrases qualifiées d'expressions figées. Par conséquent, le figement constitue un concept opératoire qui suscite l'intérêt des différentes approches linguistiques, englobant divers types classifiés selon la discipline de la phraséologie, tels que les proverbes, les dictons, les collocations et les locutions idiomaticques.

Notre étude de recherche s'inscrit dans le champ des sciences du langage, où nous adopterons une approche sémiotique du signe linguistique afin d'analyser certaines expressions figées en lien avec le domaine vestimentaire. Nous nous efforcerons, par le biais de cette étude, de trouver une réponse à la problématique suivante: Dans quelle mesure le sens se construit-il au sein des signes linguistiques constituant les locutions figées, et ces tournures véhiculent-elles d'autres significations susceptibles d'être dégagées par l'interprétation de leurs sens implicites?

Les locutions idiomatiques sont des éléments importants du langage. Elles proviennent de la culture et de la tradition et font partie du patrimoine d'une langue. Elles donnent de la couleur et de la vie au discours. Syntaxiquement, les constituants des locutions idiomatiques ont une signification propre mais qui s'associent pour former un nouveau sens global. En occurrence, le figement est un phénomène culturel lié à la signification des expressions figées. Il est un concept intéressant pour la linguistique car il englobe différents types d'expressions comme les proverbes, dictons, collocations et locutions idiomatiques.

Dans cette étude, nous adoptons une approche sémiotique pour analyser certaines locutions figées liées aux vêtements. Notre question de recherche est la suivante: dans quelle mesure le sens se construit-il au sein des locutions idiomatiques? Ces expressions véhiculent-elles d'autres significations implicites, à dégager par l'interprétation?

Pour répondre à cette problématique, nous pouvons émettre les hypothèses suivantes:

- Le sens des éléments constitutifs des locutions idiomatiques se formerait d'abord par la combinaison et la proximité des constituants.
- Les expressions idiomatiques comporteraient des significations sous-jacentes qui pourraient être révélées grâce au contexte extralinguistique.

Pour confirmer ou infirmer ces pistes de réponse préliminaires, nous mènerons une étude sémantique vérifiant la première hypothèse et une analyse sémiotique visant à dégager les sens implicites. Cette étude vise à déterminer une analyse sémiotique des locutions idiomatiques pour démontrer le fonctionnement des signes linguistiques qui renforcent des idées au premier abord incompréhensibles.

Cet article propose une réflexion sur la notion de figement et la locution idiomatique. Pour ce faire, il sera divisé en deux volets: Le premier volet présentera le cadre théorique, abordant l'approche sémiotique et ses différents types, ainsi que le phénomène de figement et les types d'idiomes. Le second volet sera consacré au cadre méthodologique et à l'analyse sémiotique des locutions idiomatiques.

## II. Cadrage théorique

La communication implique des critères précis pour comprendre l'autre à travers les différents moyens utilisés pour transmettre l'information. Les signes linguistiques nécessitent des stratégies pour interpréter les interactions et assurer l'efficacité de la communication. La sémiotique s'occupe de ces concepts et doit être examinée en détail. Le français présente

des difficultés dans la compréhension de certaines structures langagières implicites, notamment les locutions figées qui ont une opacité sémantique. Il est donc important de définir les locutions en général et d'aborder ses différents niveaux ainsi que les modèles de compréhension associés.

### 1. La sémiotique

La sémiotique étudie les signes, les symboles et leur interprétation. Elle se base sur la relation entre un élément perceptible, le signifiant, et le sens qu'on lui donne, appelé signifié. Aussi appelée études sémiotiques, elle examine de manière systématique les processus de signification et la création de sens. Les signes peuvent être intentionnels ou non. Selon Louis Hébert « *La sémiotique est, pour simplifier, l'étude des produits signifiants (au sens large: un mot, un texte, une image, etc.), c'est-à-dire qui véhiculent du sens* » (Louis Hébert, 2018).

De plus, le terme "sémiotique" est formé à partir du mot grec "semeion" qui veut dire "singe". En tant que science, la sémiotique est associée à des noms très célèbres: le suisse F. de Saussure et l'américain C.S. Peirce. Le premier est arrivé à la sémiologie à partir de la linguistique: « *La langue est un système de signes exprimant des idées, et par là comparable à l'écriture, à l'alphabet des sourds-muets, aux rites symboliques, aux formes de politesse, aux signaux militaires, etc. elle est seulement le plus important de ses système ma linguistique n'est qu'une partie de cette science générale.* » (Ferdinand De Saussure, 1972 :33)

### 1.2. Les types de la sémiotique

La sémiotique émerge dans de nombreux domaines disciplinaires avec des tendances variées, ce qui témoigne de son caractère interdisciplinaire et de son large éventail d'applications. On peut distinguer au moins ses types principaux :

#### 1.2.1. La sémiotique générale

La sémiotique générale est l'étude scientifique de tous les types de signes et de symbolisme ainsi que de la manière dont ils acquièrent un sens. Cela inclut les signes verbaux, non verbaux, iconiques, et tous les autres types de symboles. Selon F De Saussure, la sémiotique générale « *est une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale* » (Saussure, 1972 : 32).

#### 1.2.2. La sémiotique spécifique

Ce niveau porte sur les unités constitutives des systèmes de signes dans des contextes communicationnels spécifiques. En effet, Il renvoie aux approches syntaxique, sémantique et pragmatique qui considèrent les

systèmes symboliques dans leurs dimensions formelles, significatives et situationnelles.

### 1.2.3. La sémiotique appliquée

La sémiotique appliquée est l'étude du sens et de la signification des signes et des symboles dans la communication pratique, dans un but pragmatique. Selon Bueno «*la sémiotique appliquée donne les outils conceptuels et méthodologiques qui permettent d'interpréter et d'intervenir sur différentes pratiques socioculturelles*» (Bueno, 2018 : 45).

## 2. Le figement

Le figement est une caractéristique importante des expressions idiomatiques et de la phraséologie en général, qui a été négligée pendant longtemps. Cette caractéristique concerne la rigidité et l'impossibilité de modifier ou de remplacer certaines parties d'une expression. Les expressions figées ne se limitent pas aux expressions idiomatiques et leur étude est essentielle pour comprendre le fonctionnement du langage. Malgré cela, de nombreux auteurs ont ignoré l'importance du figement linguistique.

Selon Jean Dubois: «*le figement est le processus par lequel un groupe de mots dont les éléments sont libres devient une expression dont les éléments sont indissociables. Le figement se caractérise par la perte du sens propre des éléments constituant le groupe de mots, qui apparaît alors comme une nouvelle unité lexicale, autonome et à sens complet, indépendant de ses composantes*» (Dubois, Jean, et al, 1994 :20).

### 2.1. Les propriétés du figement

La langue française, comme d'autres langues, comprend de nombreuses expressions figées, c'est-à-dire des constructions syntaxiques dont le sens ne peut être déduit de manière littérale à partir des significations individuelles de leurs mots. En partant de cette idée, nous pouvons mieux comprendre les expressions figées et identifier leur nature de figement. Pour ce faire, nous examinons les caractéristiques des expressions idiomatiques en nous appuyant sur des recherches approfondies. Notre objectif est de fournir autant de détails que possible sur les propriétés de figement, afin de mieux différencier les éléments figés. En l'occurrence, le linguiste Gaston Gross (1996) lui-même a défini plusieurs critères qui doivent être remplis pour aborder les différents aspects du figement.

#### 2.1.1. La polylexicalité

Le critère initial du figement se base sur la polylexicalité, c'est-à-dire la présence de plusieurs lexèmes dans une unité figée. Selon Gaston G, la polylexicalité est le phénomène qui désigne: «*une séquence de plusieurs*

*mots [ayant] une existence autonome. [...] On admettra comme séparateurs [entre les éléments de la séquence] le trait d'union, l'apostrophe et le blanc.»* (Gastron Gross, 1996 :6-9). En effet, il est important de souligner que même si une expression figée peut comporter plusieurs mots voire davantage, elle ne peut être considérée comme une dérivée et ne peut être comprise dans une forme figée.

### 2.1.2. L'opacité sémantique

L'opacité sémantique est un critère qui permet de mesurer le degré de figement d'une expression. Il s'agit de la difficulté à comprendre le sens global d'une expression à partir du sens de ses composants. Plus une expression est opaque, plus son sens est éloigné ou différent du sens littéral de ses mots. Par exemple, l'expression "*avoir un chat dans la gorge*" est très opaque, car son sens figuré de "avoir du mal à parler" n'a aucun rapport avec le sens littéral de "posséder un félin dans l'organe respiratoire". En revanche, l'expression "*avoir la tête sur les épaule*" est moins opaque, car son sens figuré de "être raisonnable" peut se déduire du sens littéral de "avoir le crâne bien posé sur le cou". L'opacité sémantique est donc un critère relatif et graduel, qui dépend aussi du contexte et de la connaissance du locuteur ; comme le confirme Gaston G « *elle peut être totale (la clé des champs) ou partielle (clé anglaise) et elle sert à identifier le degré du figement.*» (Gaston G, 1996 :11). La notion d'opacité sémantique est extrêmement complexe à décrire et à mettre en pratique, car elle est étroitement liée à la compréhension. En effet, une séquence est considérée comme transparente lorsqu'elle est compréhensible, tandis qu'elle est qualifiée d'opaque lorsqu'elle ne l'est pas.

### 2.1.3. Le blocage des propriétés transformationnelles

Le blocage des propriétés transformationnelles est un critère qui indique qu'une expression figée ne peut pas subir de modifications syntaxiques sans changer ou perdre son sens. Par exemple, on ne peut pas passer à la voix passive, inverser l'ordre des mots, ajouter ou supprimer des éléments, etc. Par exemple, l'expression "*mettre la puce à l'oreille*" signifie "éveiller des soupçons" et ne peut pas être transformée en "*\*une puce lui a été mise à l'oreille*" ou "*\*on a mis la puce à son l'oreille*". Ce critère permet de distinguer les expressions figées des expressions libres, qui peuvent être modifiées sans problème.

### 2.1.4. Le caractère non-actualisé des éléments

Cette propriété se présente quand les éléments lexicaux constitutifs d'une expression figée ne sont pas susceptibles d'actualisation. En effet, les

éléments qui composent une expression figée ne peuvent pas être actualisés en étant remplacés par d'autres éléments ayant une fonction similaire. Par exemple, dans l'expression figée "*prendre la mouche*", on ne peut pas remplacer "mouche" par un autre insecte, comme "*\*prendre l'abeille*" ou "*\*prendre le papillon*". Le sens de l'expression ne serait plus le même et ne serait plus compréhensible. Ainsi, les éléments d'une expression figée sont fixés et ne peuvent pas être modifiés comme le confirme Gaston G, "*En général, on pourrait appeler locution tout groupe dont les éléments ne sont pas actualisés individuellement.*" (Gaston, G, 1996 :14)

### 2.1.5. La mémorisation

Ce critère permet d'identifier toutes les suites de mots mémorisées par les locuteurs d'une langue. En effet, une expression est considérée comme figée si elle est mémorisée par les locuteurs d'une langue et utilisée de manière conventionnelle et partagée par la plupart des locuteurs. Un exemple d'expression figée qui peut être identifiée par le critère de la mémorisation est l'expression française "*au fur et à mesure*". Cette expression est mémorisée par les locuteurs de la langue française et utilisée de manière conventionnelle pour signifier "progressivement" ou "petit à petit". En d'autres termes, quand on entend "*Au fur ....*", c'est souvent facile de trouver sa suite : "*.... et à mesure*", c'est-à-dire, entendre une partie de l'expression nous permettant de trouver la suite avant de connaître le dernier mot.

### 3. Qu'est-ce qu'une locution?

D'après le dictionnaire de linguistique, une locution est « *un groupe de mots (nominal, verbal et adverbial) dont la syntaxe particulière donne à ce groupe de caractères d'expressions figées et qui correspondent à des mots uniques. Ainsi, faire grâce est une locution verbale ou verbe composé correspondant à gracier* » (Dubois Jean, 1994 :289). Les locutions toutes faites sont des expressions culturelles figées qui expriment un comportement. Par exemple, l'expression "comment ça va?" est une locution toute faite utilisée pour instaurer un échange verbal dans certaines situations.

Selon Alain Rey et al, la locution est définie aussi comme suit : « *une unité fonctionnelle plus longue que le mot graphique, appartenant au code de la langue (devant être apprise) en tant que forme stable et soumise aux règles syntaxiques de manière à assumer la fonction d'intégrant (au sens de Benveniste* » (Alain Rey, 1997 :9)

Ces définitions nous aident à saisir que la locution est constituée d'un groupe de mots qui ne peut avoir qu'une seule signification, laquelle peut être considérée comme équivalente à celle d'un mot simple. Par conséquent, le sens d'une locution est plus puissant que celui d'une expression.

### 3.1. Les niveaux des locutions idiomatiques

L'utilisation des expressions idiomatiques en communication peut engendrer des réactions différentes chez les interlocuteurs qui partagent le même contexte sociolinguistique. En réalité, les croyances populaires et les connaissances linguistiques varient selon les acquis langagiers et culturels des locuteurs.

Les locutions idiomatiques étant liées à la culture d'une communauté, elles peuvent être classées à différents niveaux en fonction des présuppositions qu'elles véhiculent et qui ne sont pas nécessairement partagées par tous les locuteurs.

#### 3.1.1. Locution prédictible

Les locutions idiomatiques prédictibles sont celles dont le sens peut être déduit par les mots individuels qui les composent. Elles sont facilement compréhensibles pour les locuteurs natifs et les apprenants de la langue. Ex: "*Faire la sourde oreille*" signifie ignorer délibérément quelque chose, et le sens peut être déduit en connaissant le sens individuel des mots "*faire*", "*sourde*" et "*oreille*".

#### 3.1.2. Locution transparente

La locution idiomatique transparente a une signification littérale qui est facilement compréhensible. Elles ont un sens figuratif qui est facilement relié au sens littéral. Ex: "*jeter l'argent par les fenêtres*". Cette expression véhicule une connotation négative : elle implique que la personne en question dépense son argent de manière excessive et pour des achats superflus, gaspillant ainsi ses ressources financières.

#### 3.1.3. Locution ambiguë

La locution idiomatique ambiguë a un sens figuratif qui peut être interprété de différentes manières. Elles peuvent être difficiles à comprendre pour les locuteurs non natifs ou pour ceux qui ne connaissent pas l'expression. Ex: "*Mettre de l'eau dans son vin*" peut signifier "être moins exigeant" ou "être plus conciliant", et le sens ambigu peut rendre difficile la compréhension pour les non-locuteurs natifs.

#### 3.1.4. Locution opaque

Une locution idiomatique opaque a un sens figuratif qui ne peut pas être facilement déduit de leur sens littéral ou de la signification de leurs

mots individuels. Elles peuvent être très difficiles à comprendre pour les locuteurs non natifs ou pour ceux qui ne connaissent pas l'expression. Ex : "*Avoir la chair de poule*" signifie "être effrayé", mais le sens figuratif ne peut pas être facilement déduit à partir des mots individuels ou de leur sens littéral.

#### **4. Les modèles non compositionnels de la compréhension des idiomes**

La compréhension des expressions idiomatiques dépend fortement du contexte dans lequel elles sont utilisées. Leur signification résulte de la remise en question de plusieurs critères. En effet, cela a permis aux études linguistiques d'analyser et de suivre les différentes interprétations possibles d'une même expression idiomatique.

Traditionnellement parlant, les expressions idiomatiques étaient considérées comme non compositionnelles lorsque leur interprétation figurée n'avait pas de lien avec le sens littéral de chacun de leurs éléments. Par exemple, le sens de "*tomber dans les pommes*" ne peut être déduit du sens individuel de chacun de ses mots, car le sens littéral des éléments est totalement exclu au profit d'une interprétation figurée. Les modèles non compositionnels tentent donc de déterminer le sens figuré des expressions idiomatiques. Ces modèles sont subdivisés en :

##### **4.1. Le modèle de la liste mentale d'idiome: (Bobrow et Bell, 1973)**

Selon Denhière et Verstiggel, l'individu a dans son esprit deux types de connaissances lexicales : son lexique mental qui contient le sens littéral des mots, et une liste mentale d'expressions idiomatiques avec leur sens figuré. Ces deux ressources lexicales sont distinctes. L'interprétation littérale d'un énoncé se fait automatiquement et en premier lieu à partir du lexique mental. Si le sens littéral ne convient pas au contexte, alors l'individu va chercher dans sa liste d'expressions idiomatiques pour trouver une interprétation figurée possible. L'accès au sens littéral est donc plus rapide qu'à l'interprétation figurée.

Dans une expérience, Bobrow et Bell ont mis en évidence la question des principes interprétatifs chez les interlocuteurs, et plus précisément l'impossibilité d'interpréter spontanément le sens littéral d'une expression idiomatique hors de son contexte habituel. Les locuteurs utilisent une stratégie de traitement qui permet deux modes de résolution de l'ambiguïté. Cependant, si la signification idiomatique est toujours activée en second lieu quand le sens littéral est incompatible avec le contexte, la compréhension idiomatique devrait demander plus de temps. D'autres expériences montrent qu'on peut immédiatement interpréter une expression

soit littéralement soit idiomatiquement, avec un degré et une rapidité de compréhension égaux, comme avec l'exemple de "*briser la glace*". Les idiomes sont compris plus lentement que le sens littéral ne tient pas, car la compréhension idiomatique ne s'effectue jamais plus lentement que la compréhension littérale. Par conséquent, l'hypothèse d'une liste d'idiomes séparée dans le lexique mental est peu convaincante. (Denhière et Verstiggel, 1999).

#### **4.2. Le modèle de la saillance relative des acceptions (Giora, 1997 ; 1999 ; 2002)**

La compréhension d'un idiomme implique, selon Giora, deux choses : un nouveau principe d'interprétation et le modèle le plus saillant dans le lexique mental. Le sens d'une expression idiomatique sollicite d'abord une interprétation littérale ou figurative en fonction de ce qui est le plus saillant dans le lexique, sans considération du contexte.

Les interprétations les plus saillantes sont alors activées en parallèle, tandis que les moins saillantes nécessitent un traitement inférentiel additionnel. Des expériences montrent que la saillance prédit bien les interprétations activées. Il est important de distinguer la compréhension littérale et figurative d'un idiomme en contexte : dans un contexte familier, le sens figuré active peu le sens littéral moins saillant, mais active fortement le sens idiomatique (Giora, R, 1997).

#### **4.3. Le modèle de la représentation lexicale**

Selon Swinney et Cutler affirment que les locutions idiomatiques sont stockées dans le lexique mental à la fois comme des "longs mots" et comme des expressions séparées. D'une part, les gens les traitent comme des unités familières stockées comme des mots uniques, ce qui permet un accès et un traitement rapides. Mais d'autre part, ils reconnaissent également les composantes individuelles des idiomes, ce qui permet une interprétation littérale au besoin.

Le point essentiel est que le traitement idiomatique rapide et automatique se produit souvent dès le premier élément de l'idiome, mais les gens sont tout de même capables d'une interprétation littérale composante par composante si nécessaire. Donc les idiomes sont à la fois traités comme des "longs mots" stockés en bloc, permettant un accès direct à leur sens figuré, mais les composants individuels sont aussi accessibles, autorisant une interprétation littérale si le contexte l'impose. Les deux types de traitement coexistent (Swinney et Cutler, 1979).

### III. Cadre méthodologique

La complexité de l'implicite dans une langue nécessite une approche approfondie et multidimensionnelle. En effet, les expressions idiomatiques de la langue française renferment un trésor de moralité et de connaissances, suscitant ainsi un grand intérêt au sein des théories linguistiques. Diverses approches ont été utilisées pour étudier cette opacité au niveau des significations implicites.

Dans cette section, nous présenterons les méthodes employées lors des étapes d'analyse sémiotique. Nous débuterons par expliquer l'approche sélectionnée pour cette analyse, puis nous exposerons le corpus étudié avant de conclure par la méthode d'analyse adoptée

#### 1. Le choix de l'approche

L'approche sémiotique, grâce à l'ensemble des théories et applications qu'elle intègre, permettra d'analyser un échantillon d'expressions idiomatiques. Le choix de cette approche descriptive est donc très pertinent.

De plus, une expression idiomatique constitue en soi une structure de signes linguistiques véhiculant un sens, objet d'étude de la sémiotique notamment textuelle. Celle-ci permettra d'opérer des représentations et significations des éléments constitutifs.

La typologie des signes au sein des syntagmes requiert la méthode sémiotique textuelle fondée par Saussure. Celle-ci ne s'intéresse pas au sens en soi, mais à la forme du texte et à l'architecture du sens considéré comme un effet résultant du jeu de rapports entre les éléments signifiants.

#### 2. Justifications du choix et constitution du corpus

Ce corpus est justifié par la difficulté observée lors de ma participation à une séance de traduction qui a eu lieu en 2023, destinée aux étudiants de deuxième année. L'enseignant a présenté un exercice consistant à trouver l'équivalent d'une locution idiomatique française dans différentes langues, y compris l'arabe. Cette situation a soulevé des questions concernant l'analyse de ce phénomène linguistique, d'où la nécessité d'établir ce corpus. De ce fait, le choix de l'inspiration des vêtements est fondé sur le constat qu'il s'agit de la même thématique abordée dans le module de traduction, ce qui a mis en évidence la grande difficulté des étudiants lorsqu'ils ont tenté de traduire littéralement ces locutions

Dans le but de mener une étude sémiotique des locutions idiomatiques de la langue française, il s'avère nécessaire de constituer un corpus représentatif et limité. En effet, compte tenu du grand nombre de

locutions idiomatiques existantes, nous nous sommes restreint à un corpus de (04) expressions couvrant les quatre niveaux de difficulté des idiomes.

De plus, étant donné qu'il s'agit d'une analyse textuelle, il est important de sélectionner des outils permettant d'examiner le maximum de données. Ainsi, nous avons extrait ces locutions des documents écrits, tels que le dictionnaire des expressions et locutions d'Alain Rey & Sophie Chantreau, et nous avons également jugé pertinent de nous appuyer sur le site électronique (<https://www.expressio.fr/>), qui regorge d'expressions idiomatiques et de leurs explications détaillées.

### 3. La méthode adoptée

La méthode d'analyse choisie pour cette étude consiste en une analyse de contenu qui se concentre sur chaque expression idiomatique en tant que phrase. Cette méthode analytico-descriptive se base sur les éléments linguistiques des textes littéraires de Saussure, en utilisant l'approche sémiotique textuelle comme grille d'analyse. Pour comprendre la signification des expressions idiomatiques, il est essentiel de prendre en compte les relations entre les différents éléments constitutifs, qui se manifestent à la fois au niveau de la surface et au niveau profond. Le premier niveau étudie la structure et la transformation des éléments, tandis que le deuxième niveau se concentre sur la signification qui émerge des relations entre les différents éléments. Les deux niveaux permettent de comprendre comment les expressions idiomatiques peuvent passer d'un sens à un autre. En outre, étant donné que les expressions idiomatiques sont souvent métaphoriques, cette étude examine les différents modèles linguistiques-syntaxique, sémantiques et pragmatiques qui peuvent être utilisés pour les décrire. Ces trois modèles font partie des éléments constitutifs qui seront analysés pour chaque expression idiomatique dans cette étude sémiotique.

### IV. Analyse des locutions idiomatiques

Cette partie sera consacrée à l'analyse sémiotique des expressions idiomatiques liées aux vêtements. Nous suivrons les critères de l'analyse sémiotique en nous concentrant sur les représentations et les signes qui composent les expressions figées. Nous examinerons également l'effet significatif de chaque signe constituant pour comprendre ce qui cause l'opacité sémantique de ces séquences figées, notamment les locutions idiomatiques. Comme l'a souligné Umberto Eco, « *le texte est posé comme un tissu des signes : ouvert et interprétable mais doit être entrevu comme un tout cohérent. Il construit son Lecteur Modèle, et est davantage une totalité*

où l'auteur amène les mots puis le lecteur le sens. Le texte est en fait une « machine paresseuse qui exige du lecteur un travail coopératif acharné pour remplir les espaces de non-dit ou de déjà-dit restés en blanc » (Umberto Eco, 1985 :29). Ces expressions idiomatiques inspirées des vêtements contiennent donc un ensemble complexe de signes à analyser.

Au cours de cette analyse, nous présenterons et classerons d'abord les idiomes selon leur niveau d'appartenance. Puis, nous procéderons à une analyse en décomposant les expressions figées en monèmes considérés comme des signes, en mettant l'accent sur leur typologie.

### 1. Présentation et classification selon les niveaux des locutions

Niveau	Locution	Signification
Prédictible	Ne pas quitter quelqu'un d'une semelle	Le suivre partout, s'attacher obstinément à ses pas
Transparent	Clouer le bec à quelqu'un	Le réduire au silence
Ambiguë	Tirer son chapeau	Oter son chapeau pour féliciter, complimenter ou saluer
Opaque	Faire la manche	Mendier, demander de l'argent pour soi

Tableau 1 : Présentation locutions selon leurs niveaux d'appartenance.

### 2. L'analyse sémiotique des locutions idiomatiques

#### 2.1. Locution 1 : "Ne pas quitter quelqu'un d'une semelle "

##### 2.1.2. Analyse selon les modèles linguistiques

**a- Modèle syntaxique :** Il s'agit d'une phrase complexe, composée d'une négation (ne pas), d'un verbe transitif (quitter), d'un complément d'objet direct (quelqu'un) et d'un complément circonstanciel de manière (d'une semelle).

**b- Modèle sémantique :** La locution est active, avec le sujet qui effectue l'action de ne pas quitter quelqu'un.

**c- Modèle pragmatique :** La locution est affirmative, exprimant une action déterminée de ne pas quitter quelqu'un.

##### 2.1.3. Analyse selon le niveau de la surface

Un phrasème d'une forme qui obéit aux règles morphosyntaxiques qui s'est construit de :

**a- Ne pas quitter :** une négation qui indique une absence de séparation ou de départ.

**Effet significatif** = il sert à démontrer une proximité constante.

**b- qqn :** un pronom indéfini qui représente une personne non spécifiée.

**Effet significatif** = il sert à généraliser l'expression à toute personne.

c- **d'une** : préposition et article indéfini qui indiquent un aspect circonstanciel des faits.

**Effet significatif** = ils servent à mettre en évidence une situation.

d- **semelle** : partie inférieure de la chaussure, en contact avec le sol, qui est utilisée ici de manière figurative pour illustrer une proximité physique.

**Effet significatif** = il sert à démontrer l'aspect visuel et concret de la proximité.

#### 2.1.4. Analyse selon le niveau profond

Cette expression signifie suivre quelqu'un de très près, sans lui laisser de liberté de mouvement ou d'action. Elle peut exprimer une attitude de surveillance, de protection, de fidélité ou d'admiration envers la personne suivie. Elle suggère aussi une certaine insistance ou obstination de la part du suiveur.

C'est un niveau prédictible ayant la possibilité de prédire et compléter l'énonciation. Dans cette expression, on peut accéder au sens par l'accès aux représentations de chaque élément constitutif. La semelle est la partie inférieure de la chaussure qui touche le sol, et qui symbolise le contact avec la réalité. Quand on ne quitte pas quelqu'un d'une semelle, on reste en contact permanent avec lui, on ne le perd pas de vue.

#### 2.2. Locution 2 : "Clouer le bec à qqn "

##### 2.2.1. Analyse selon les modèles linguistiques

a- **Modèle syntaxique** : Il s'agit d'une phrase complexe, composée d'un verbe transitif (clouer), d'un complément d'objet direct (le bec) et d'un complément circonstanciel de personne (à quelqu'un).

b- **Modèle sémantique** : La locution est active, avec le sujet qui effectue l'action de clouer le bec à quelqu'un.

c- **Modèle pragmatique** : La locution est affirmative, exprimant une action déterminée de faire taire quelqu'un.

##### 2.2.2. Analyse selon le niveau de la surface

À première vue, cette locution est un syntagme verbal qui ressemble à toute unité lexicale simple qui a une forme régulière dans sa production. Afin de mieux approfondir cette analyse sémiotique, il convient de découper les éléments constituants de la manière suivante :

a- **Clouer** : c'est un rhème qui représente le verbe noyau sur lequel se base l'action.

**Effet significatif** : il sert à confirmer que l'acte soit réalisé.

b- **Le bec** : (objet) l'utilisation de cet organe dans un contenu textuel nous mène vers l'abstraction lorsqu'il s'agit d'un usage littéraire et métaphorique.

Mise à part l'entité du bec concrètement, il a toujours été un symbole qui représente la parole d'un locuteur.

**Effet significatif** : d'un point de vue sémiotique, le bec symbolise tout ce qui touche à la parole de l'individu.

**c- À quelqu'un** : c'est une préposition qui représente la mise en position d'une personne.

**Effet significatif** : un service circonstanciel à travers lequel le sens général devient accessible.

### 2.2.3. Analyse selon le niveau profond

Cette locution représente une personne qui fait taire quelqu'un, elle ne laisse pas cette personne parler.

Il convient de noter que le niveau transparent de cette locution permet au locuteur de décrypter le sens dès la première intention vue que l'interprétation littérale a un rapport avec l'interprétation figurative. Dans ce cas, les éléments constitutifs de ce syntagme sont interprétés d'une façon indépendante et ont donné un sens transparent qui est équivalent du sens opaque de cette locution.

### 2.3. Locution 3 : "Tirer son chapeau "

#### 2.3.1. Analyse selon les modèles linguistique

a- **Modèle syntaxique** : phrase simple, composée d'un sujet, d'un verbe transitif et d'un complément d'objet direct.

b- **Modèle sémantique** : phrase active, où le sujet est l'agent qui effectue l'action de tirer son chapeau, et le complément d'objet direct est le chapeau lui-même. Le sens littéral est celui d'un geste de salutation respectueux. Le sens figuré est celui d'une expression d'admiration ou de reconnaissance envers quelqu'un ou quelque chose.

c- **Modèle pragmatique** : phrase affirmative, qui peut avoir une valeur illocutoire de compliment, d'éloge, de félicitation ou de remerciement. Elle peut aussi avoir une valeur perlocutoire de flatterie, de persuasion ou de motivation.

#### 2.3.2. Analyse selon le niveau de la surface

Il s'agit d'un syntagme verbal constitué de deux éléments :

a- **Tirer** : verbe au sens propre de l'action de retirer son chapeau.

b- **Son chapeau** : complément d'objet direct désignant de façon métonymique la personne elle-même.

#### 2.3.3. Analyse selon le niveau profond

Cette locution exprime un geste de respect, d'admiration ou de remerciement en enlevant son chapeau vers quelqu'un.

Il s'agit d'une locution au niveau opaque car ses composantes "tirer" et "chapeau" n'ont pas leur sens propre mais un sens figuré global pour exprimer ce geste de politesse. Même si on connaissait le sens propre de chaque monème, on ne pourrait pas en déduire le sens figuratif de la locution dans son ensemble.

#### 2.4. Locution 4 : "Faire la manche"

##### 2.4.1. Analyse selon les modèles linguistiques

a- **Modèle syntaxique** : "Faire la manche" est une phrase simple, composée d'un verbe à l'infinitif (faire) et d'un complément du verbe (la manche).

b- **Modèle sémantique** : "Faire la manche" est une phrase active, où le sujet (non exprimé) effectue l'action de "faire la manche".

c- **Modèle pragmatique** : "Faire la manche" est une phrase affirmative, qui décrit une action ou un état de fait.

##### 2.4.2. Analyse selon le niveau de la surface

C'est un syntagme verbal dont les éléments constitutifs sont:

a- **Faire** : un verbe transitif qui indique une action ou une activité. Effet significatif = il sert à représenter un fait.

b- **La** : un article défini qui sert à déterminer le nom qui suit. Effet significatif = il sert à spécifier l'objet de l'action.

c- **Manche** : un nom commun qui désigne la partie d'un vêtement qui recouvre le bras, mais dans cette locution, il est utilisé métaphoriquement pour désigner l'acte de mendier en tendant la main ou en utilisant un récipient pour recueillir de l'argent. Effet significatif = un signe qui représente une activité sociale.

##### 2.4.3. Analyse selon le niveau profond

Selon le processus interprétatif, cette tournure signifie la mendicité, le besoin et la précarité chez quelqu'un.

Cette expression fait partie du niveau opaque car on ne peut pas déduire directement son sens à partir de la signification littérale des mots qui la composent. "Faire la manche" fait référence de manière métaphorique à l'action de tendre la main pour demander l'aumône, sans qu'il y ait réellement un rapport avec le fait de faire un mouvement avec sa manche.

#### V. Conclusion

En guise de conclusion, cette analyse sémiotique des locutions idiomatiques liées aux vêtements met en évidence l'importance de prendre en compte tous les éléments liés à l'unité minimale porteuse de sens. La sémiotique prétend s'intéresser à tous les signes, qu'ils soient transparents ou implicites, mais ses apports sont remis en question. En réalité, le phénomène

de figement résulte de la pensée d'un monde influencé par les facteurs naturels et culturels environnants.

En plus, les locutions idiomatiques bénéficient de cet environnement et véhiculent des messages productifs sous tous les aspects, combinant formes argumentatives et formes métaphoriques. Les parties significatives des vêtements, en tant que représentations conventionnelles, méritent également d'être questionnées. L'étude se concentre sur les rapports entre parties vestimentaires et leur présentation linguistique dans l'usage idiomatique.

Il est ainsi confirmé qu'il existe un rapport réciproque et remarquable entre la conscience collective d'un peuple et les signes linguistiques au sein du contexte sociolinguistique français, particulièrement dans les pratiques langagières et les locutions idiomatiques. Cette analyse sémiotique confirme l'hypothèse selon laquelle le phénomène du figement est lié à la culture des locuteurs français.

De même, en utilisant l'approche sémiotique, des idées implicites ont été mises en évidence en décomposant chaque syntagme en monèmes véhiculant des sens différents, tels que proposé par Saussure. L'idiotisme ne répond pas simplement à une question esthétique et stylistique, mais sert plutôt à enseigner des valeurs sociétales, utilisant le trésor public et linguistique représenté par les locutions idiomatiques pour transmettre des significations et des leçons à travers des formes métaphoriques.

Les apports de la sémiotique à la compréhension des idiomes sont évidents dans certaines locutions, mais absents dans d'autres. Les différents niveaux des locutions idiomatiques jouent un rôle important dans le processus d'analyse sémiotique. En somme, cette étude met en lumière l'importance de la sémiotique pour approfondir notre compréhension des expressions idiomatiques liées aux vêtements et leur fonctionnement dans la langue française.

## Bibliographie

- 1- BUENO, C. (2018), *Sémiotique appliquée*. Paris: Armand Colin.
- 2- DUBOIS, JEAN et al. (1994), *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris.
- 3- ECO, U. (1985), *Lector in fabula. Le rôle du lecteur*. Éditions Grasset& Fasquelle, pour la traduction française, Paris, 256 p.
- 4- EXPRESSIO.Fr. (s.d), *Le dictionnaire des expressions françaises décortiquées*, consulté le 15 janvier 2023 sur <https://www.expressio.fr/>.

- 5-FERDINAND De S. (1972), Cours de linguistique générale. Paris : Payot.
- 6- GIORA, RACHEL. (1997), Understanding figurative and literal language: The graded salience hypothesis.
- 7- GROSS, GASTON. (1996), les expressions figées en français : noms composés et autre locutions, Éditions OPHRYS, 161 p.
- 8- HEBERT, L. (2018), Introduction à la sémiotique. Dans L. Hébert (dir.), Signo [disponible en ligne]. Rimouski (Québec). Extrait le 5 mai 2023 de <https://www.signosemio.com/introduction-semiotique.pdf>.
- 9- REY, Alain., CHANTREAU, S. (1997), Dictionnaire des expressions et locutions, Le Robert, collection les usuels.
- 10- SWINNEY, D. A., & CUTLER, A. (1979). The access and processing of idiomatic expressions. Journal of verbal learning and verbal behavior, 18(5), 523-534.
- 11- VERSTIGGEL, J. C., & Denhiere, G. (1990). Représentation cognitive et typologie combinatoire des procès: étude expérimentale des activités de catégorisation. Langages, (100), 33-44.